



# Joseph Oberthür (1872-1956)

par Damien Colcombet\*

## Amant de la Nature

**D**ans les *Préliminaires* de son livre *Chasses et pêches. Souvenirs et croquis*, Joseph Oberthür écrit : « Ces souvenirs sont ceux d'un amant de la Nature [...], qui, nanti d'un modeste bagage scientifique de biologiste et de médecin, a chassé et pêché avec passion, poussé bien davantage par le goût d'observation des mœurs et des réactions animales que par celui de la destruction. »

Comme toujours, c'est dans l'enfance du génial écrivain et dessinateur, né en 1872, qu'il faut chercher les origines de sa destinée. Son grand-père, François-Charles Oberthür, d'origine strasbourgeoise, s'installe à Rennes en 1838 et, à partir d'une imprimerie artisanale dont il est associé, va construire un groupe important qui comprendra plusieurs centaines d'ouvriers. Joseph parle de cet homme comme d'un artiste et graveur de valeur, créateur d'une œuvre considérable en lithographie et taille-douce. L'imprimerie passe aux mains des deux fils, dont Charles, l'aîné et père de Joseph. Chefs d'entreprise, les deux frères sont aussi des entomologistes de renom, qui correspondent avec des savants et des explorateurs du monde entier.

Joseph Oberthür se souvient de ces rencontres et des animaux que des missionnaires et naturalistes lui rapportent de lointains pays. Il reçoit ainsi des perroquets, des singes et même un jeune félin qu'il gardera tout l'hiver dans sa chambre, la férocité du jeune pensionnaire nécessitant ensuite de le confier au Jardin des Plantes. Parmi les amis de la famille, l'illustre père Armand David, qui découvre plus de soixante espèces de mammifères, dont le cerf qui porte son nom, le macaque du Tibet et surtout le panda géant, alors inconnu en Occident. De son père Charles, Joseph Oberthür dit qu'il ne chasse pas mais que « aucune branche de la zoologie ou de la botanique ne lui restait étrangère ; il maniait le crayon avec habileté ». Pour la chasse, il évoque aussi avec émotion son arrière-grand-père Halin, vieux soldat de l'Empire, grand chasseur, qui l'encourage d'ailleurs à dessiner. Et pour la passion des



**1.** Isard, Jolie Brise, Lynx, Solitaire, Loctudy... Joseph Oberthür posséda de nombreux chevaux.  
**2.** La vénerie était son mode de chasse préféré : « On ne sacrifie qu'une victime par sortie – et encore pas toujours – mais l'ambiance reste toujours grandiose. »



chevaux, il en voit l'origine dans une visite à l'Exposition universelle de Paris, en 1878. À cette occasion, il visite le Jardin d'acclimatation et le Muséum d'Histoire naturelle, qui l'émerveillent. À 13 ans, il découvre la montagne en visitant les Pyrénées orientales.

« La vie champêtre que j'ai vécue jusqu'à ma vingtième année a fait de moi un homme des bois. » Dès sa petite enfance, le jeune Joseph suit les chasses et dévore les récits exotiques de Mayne-Red, Revoil... ; il pêche,

braconne un peu, observe longuement la nature, en particulier dans le beau parc dessiné avec soin et abritant l'hôtel particulier de la famille, à l'époque en pleine campagne, à l'écart de Rennes. L'urbanisation galopant, le Parc Oberthür est maintenant un jardin public en plein centre-ville ! L'artiste se souvient particulièrement du terrible hiver 1879-1880, au cours duquel on retrouva de nombreux animaux sauvages morts de froid et les loups, près de la forêt de Paimpont, s'attaquèrent à la volaille et aux chiens de garde.

L'exil à Paris est une souffrance pour Joseph, qui doit y terminer ses études de médecine. Il prévoit immédiatement ce qu'il appelle « des plans d'évasion » : équitation à la campagne chaque semaine, chasse en Bretagne chaque dimanche. Mais, pour cela, il lui faut des moyens financiers. Son père est aisé, lui assure des conditions de vie agréables mais, pour ne pas le distraire des études, lui donne peu d'argent. Joseph Oberthür a alors l'idée de vendre ses dessins, ce que facilitera son « bon maître », l'excellent Olivier de Penne. Ses premières scènes de chasse s'attachent comme des petits pains et Joseph



peut ainsi concilier études, art et chasse. En 1895, Joseph épouse Marie Fayolle; ils auront quatre enfants. Marie décède en 1924 à 52 ans. Joseph connaîtra un long veuvage de trente-deux ans. Médecin, il acquiert un ancien établissement hydrothérapique à Auteuil et le transforme en clinique de neurologie et médecine générale. Il évoque son jardin dans ce quartier de Paris, où il peut observer lapins, cailles, bécasses, genettes, fouines... Entre réquisitions et bombardements, son établissement souffrira beaucoup pendant les deux guerres jusqu'à ce que les Allemands le transfèrent à l'Assistance publique.

## Il possède des renards, des blaireaux et des sangliers

Joseph Oberthür est un passionné: il s'intéresse à tout ce qui touche à la faune. Il fréquente le Jardin des Plantes à Paris et possède des renards, blaireaux et sangliers apprivoisés. À Cancale, en 1909, il est le premier à disposer d'un bateau à moteur qui lui permet d'aller aux Minquiers et à Chausey, où il fait des pêches extraordinaires: 30 kilos de crevettes en deux jours, 95 rougets en un seul

coup de filet. Il aime les chiens, en particulier les épagneuls bretons, et les chevaux. Si la chasse sous toutes ses formes l'intéresse, c'est la vénerie qui a sa préférence. En 1891, il crée un équipage de vénerie du lièvre, le Rallye Thorigné, constitué de Fauves de Bretagne. En 1910, il est maître d'équipage d'un vau-trait, le Rallye Gallerand, qui fait chasser en forêt d'Orléans une trentaine de chiens, essentiellement des anglais et des bâtards gascons et bretons. En 1920, il s'associe avec le vicomte du Pontavice pour chasser à Paimpont. Il suit aussi les chasses de ses nombreux amis.

Et toujours, Joseph garde à la main un carnet et un crayon. Il accumule des milliers de croquis, qu'il retravaille chez lui pour en faire de belles études ou des peintures à l'huile, à l'eau ou des aquarelles. Avec *le Monde merveilleux des bêtes* et *Gibiers de notre pays*, sachant émailler de souvenirs et d'anecdotes les descriptions scientifiques, il écrit des

ouvrages qui font autorité sur la faune de nos régions mais aussi sur les chiens, les animaux préhistoriques et la faune exotique; il illustre de nombreux livres tels que *Près des oiseaux* de J. de Witt, *Toute la Camargue* de T. Bur-nand, *la Dernière Harde* de M. Genevoix...

Ce qui nous touche dans ses œuvres, si l'on est un peu chasseur, c'est un sentiment de complicité, Oberthür évoquant par la plume ou le pinceau des moments heureux de communion avec la nature que l'on a le sentiment d'avoir vécus. Il révèle ainsi son plus grand talent: un infaillible don d'observation allié à une capacité d'émerveillement qui nous enchante. ●

♦ (\*) *Damien Colcombet est sculpteur et expert en bronzes animaliers anciens (www.colcombet.com).*

## Ses dates clés

- 1872** Naissance à Rennes de Joseph-Marie Oberthür, issu d'une famille d'imprimeurs passionnée d'entomologie. Il fait des études de médecine et devient neurologue.
- 1891** Crée le Rallye Thorigné, qui chasse le lièvre près de Rennes.
- 1910** Crée un vau-trait, le Rallye Gallerand, qui chasse dans le Loiret.
- 1915** Mobilisé comme médecin, il est blessé en Champagne; il reçoit la Croix de guerre 1914-1918 puis la Légion d'honneur.
- 1950** Parution chez Durel Éditeur de *Chasses et Pêches. Souvenirs et croquis* où il évoque son enfance.
- 1956** Décès à Cancale.

